# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 MARS 1873. 20me Année.



DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 25 MARS.


### Prix de l'abonnement.

| | |
|---|---|
| 1 an | $10 |
| 6 mois | 5 |
| 3 mois | 2 50 |
| 1 mois | 1 00 |
| Prix du numéro | 5 cents. |

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix, 5 par an, et 10 cts le numéro.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par S. Guinault, à la résidence No 101, rue de l'Esplanade—l'ameublement complet de ladite résidence.

Par Vincent Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—marchandises sèches, épicerie, articles de fantaisie, bonnets, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—chaussures, linge de cheval, malles avariées.

ATTENTION!

Faience imprd. Verrerie.—Voyez l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

SPECTACLES.

Mardi, 25 mars 1873.

OPÉRA—Les Domestiques.—Un Martyr inconnu.—Fais ce que dois.—et L'Homme n'est pas parfait.

VARIETES—Dora.—et Poor Pillicoddy.

ACADEMIE—Grande troupe de W. H. Cavanagh.

ST-CHARLES—Trop Gambler's Crime.

OLD VIC LOW—A midi et le soir: Minstrels Christy, de Londres.

MUSEE D'ANATOMIE—46 rue St-Charles.

### Grant ne s'améliore pas.

Le respect du vulgaire pour la présidence des Etats-Unis, ou plutôt pour l'homme qui occupe aujourd'hui cette présidence, ressemble au fétichisme des nègres. Jamais, en effet, les habitants du Congo, de la Guinée ou du Sénégal n'ont manifesté pour leurs idoles autant de vénération que n'en manifestent nombre d'Américains pour le général Grant. Il lui pardonnent tout; ils lui permettent tout. Nulle injustice de sa part ne les excite; nulle illégalité ne les révolte. Ils supportent tout ce qui vient de lui, même ses obstinations les plus absurdes, nous pourrions dire les plus odieuses; ils s'inclinent devant ses caprices; ils lui passent même des favoris, à tel point que Grant pourrait se dire à la rigueur roi des Etats-Unis. Et quel roi! mais un roi constitutionnel, responsable de ses actes devant les représentants de la nation, mais un roi absolu, gouvernant à sa guise tout le pays, et menaçant de ses baïonnettes quiconque ne se soumettra pas à sa volonté.

Cet absolutisme de Grant s'est signalé dans ces derniers temps en tout ce qui concerne les malheureuses affaires de la Louisiane. Il s'est grossièrement trompé à ce sujet, mais comme il paraît ne pas avoir l'esprit magnanime, il persiste dans son erreur et met dans un grave embarras les deux Chambres du Congrès. C'est à cause de lui que le Sénat n'a pu admettre un de ses membres, et c'est à cause de lui, par conséquent, que la Louisiane n'est représentée qu'à moitié dans le Sénat des Etats-Unis. Cette difficulté n'est pas résolue par un ajournement; la question reviendra en décembre prochain, et si Grant soutient toujours arbitrairement le gouvernement établi par le juge Durell, le Sénat sera-t-il forcé à admettre un membre dont il ne reconnaît pas l'élection, et la Chambre des Représentants sera-t-elle forcée de son côté à en faire autant pour les élections qui la concernent? Si les deux Chambres cèdent, alors ne pourra-t-on pas dire que les élections congressionnelles sont abolies en Louisiane et qu'il n'y a plus pour cet Etat qu'un grand-électeur, le général-président Grant, dictant ses choix à un peuple d'esclaves?

Nous avons vu depuis quelques jours le rétablissement du juge Durell sur son siége à la Cour de District des Etats-Unis, le rétablissement de Packard comme marshal des Etats-Unis, le rétablissement du col. Casey à la Douane comme collecteur du port, et ces trois hommes sont justement ceux qui ont le plus contribué à l'escobarderie électorale que le président a approuvée au grand scandale du Congrès et de tout le pays. Mais le Congrès, tout indigné qu'il est, n'en a pas moins cédé à moitié. Il n'a pas approuvé, mais il a laissé faire et sans être complice il a été coupable d'indifférence et de soumission. Il a sacrifié, pour le moment du moins, l'indépendance d'un Etat, à la crainte de déplaire au président.

Nous ne voyons pas, toutefois, que le pays en général soit bien disposé à suivre le Congrès dans cette voie dangereuse. Il est bien peu de gens qui n'aient compris, en effet, que les libertés publiques étaient menacées dans tous les Etats par cet arbitraire présidentiel, et la volonté d'un seul homme, substituée cavalièrement au verdict électoral d'un peuple, a soulevé toutes les consciences honnêtes. Cette indignation n'est fait jour dans la presse tout d'abord, et la presse ne marchande pas sa critique. Elle est vive et acérée; les derniers actes de Grant, en maintenant dans leurs places les étrangers qui ont conspiré en Louisiane la ruine de l'Etat, ont porté le dernier coup à la faveur aveugle dont le Président était naguère l'objet. Grant ne se corrige pas, dit-on; au contraire, il a marqué le début de son second terme par des mesures qu'il n'eut pas osé se permettre au début du premier. Loin de s'améliorer il se gâte, et le vote de 30 Etats qui l'ont réélu à la présidence, lui a donné une audace que sa timidité naturelle ne pouvait faire prévoir: il faut donc combattre cette audace si nous voulons conserver la liberté des Etats.

De là la réaction qui s'opère aujourd'hui contre le président Grant et aussi contre le parti républicain tout entier. Nous en voyons la preuve non seulement dans la session qui s'est ouverte déjà depuis longtemps entre Radicaux et dont le progrès n'a pas été arrêté par l'insuccès des élections dernières, mais encore dans le ton des journaux restés fidèles au parti ultra. Ces journaux-là même ne se gênent plus et ils avouent carrément que le parti républicain est perdu, s'il continue à être aussi mal dirigé qu'il l'est aujourd'hui. Les articles qu'ils publient sont d'une force qui nous permet d'espérer de puissants auxiliaires à l'ouverture de la session du 43e Congrès en novembre prochain. C'est une raison pour nous de persister dans notre agitation et dans notre résistance au gouvernement illégal de Kellogg, gouvernement qui ne pourra certainement pas survivre aux discussions d'un Congrès ayant le temps de se livrer sérieusement à l'examen des affaires de cet Etat.

CONCERT A PRIMES.—Lisez la grande annonce intitulée: *Le plus Grand Progrès du Siècle.* $600,000! Vous verrez qu'en prenant un billet pour le Concert organisé au profit de la Bibliothèque publique du Kentucky, vous pouvez gagner une prime en argent variant de $100,000 à $10. Par ces temps de misère universelle et d'impôts écrasants, qui ne voudrait tenter d'une pareille chance de fortune!

Ne désespérez pas! et d'autres remèdes pour le Rhume, grippe ou toute autre maladie des voies respiratoires ne vous ont pas guéris, essayez Tarrodiant BAUME AUX BAYETS INDIENS DE LAPLACE, souverain dans les maladies de la gorge et des poumons. Prix de flacon, $1. A vendre dans les principales pharmacies.

## LIGUE
### DU
## Peuple de la Louisiane.

Nous apprenons, de bonne source, que le plan suivant de résistance au gouvernement Kellogg a été préparé par plusieurs comités de citoyens bien connus, et qu'il doit être proposé au comité de la Législature pour être soumis ensuite au grand meeting de la population de la Nouvelle-Orléans qui doit avoir lieu cette semaine:

FACTE

De la Ligue du Peuple de la Louisiane.

Les soussignés, citoyens de la Louisiane, convaincus que le gouvernement McEnery est le gouvernement légitime d'Etat, et, considérant que le gouvernement Kellogg est une usurpation avouée, sans autorité pour faire aucun acte auquel le peuple soit tenu d'obéir, et qui n'est temporairement maintenu que par la force armée des Etats-Unis; et croyant, en outre, que ce n'est que par l'union et la résistance complète que l'Etat peut être sauvé de la ruine et de la désolation qui seraient la conséquence de ce gouvernement corrompu et usurpateur, sauf de la fraude et de la force, et en violation des droits qui nous sont garantis par la Constitution des Etats-Unis, s'augmentant et se liant les uns envers les autres à former une association sous le titre de;

Ligue du Peuple de la Louisiane.

Les objets de cette Ligue sont:—

I. De maintenir le gouvernement légal de l'Etat et

II. De résister, par tous les moyens légaux et constitutionnels au pouvoir du peuple, actuellement au pouvoir du siége à la Cour de District des Etats-Unis, le rétablissement de Packard comme marshal des Etats-Unis, le rétablissement du col. Casey à la Douane comme collecteur du port, et ces trois hommes sont justement ceux qui ont le plus contribué à l'escobarderie électorale que le président a approuvée au grand scandale du Congrès et de tout le pays. Mais le Congrès, tout indigné qu'il est, n'en a pas moins cédé à moitié. Il n'a pas approuvé, mais il a laissé faire et sans être complice il a été coupable d'indifférence et de soumission. Il a sacrifié, pour le moment du moins, l'indépendance d'un Etat, à la crainte de déplaire au président.

Nous ne voyons pas, toutefois, que le pays en général soit bien disposé à suivre le Congrès dans cette voie dangereuse. Il est bien peu de gens qui n'aient compris, en effet, que les libertés publiques étaient menacées dans tous les Etats par cet arbitraire présidentiel, et la volonté d'un seul homme, substituée cavalièrement au verdict électoral d'un peuple, a soulevé toutes les consciences honnêtes. Cette indignation n'est fait jour dans la presse tout d'abord, et la presse ne marchande pas sa critique. Elle est vive et acérée; les derniers actes de Grant, en maintenant dans leurs places les étrangers qui ont conspiré en Louisiane la ruine de l'Etat, ont porté le dernier coup à la faveur aveugle dont le Président était naguère l'objet. Grant ne se corrige pas, dit-on; au contraire, il a marqué le début de son second terme par des mesures qu'il n'eut pas osé se permettre au début du premier. Loin de s'améliorer il se gâte, et le vote de 30 Etats qui l'ont réélu à la présidence, lui a donné une audace que sa timidité naturelle ne pouvait faire prévoir: il faut donc combattre cette audace si nous voulons conserver la liberté des Etats.

De là la réaction qui s'opère aujourd'hui contre le président Grant et aussi contre le parti républicain tout entier. Nous en voyons la preuve non seulement dans la session qui s'est ouverte déjà depuis longtemps entre Radicaux et dont le progrès n'a pas été arrêté par l'insuccès des élections dernières, mais encore dans le ton des journaux restés fidèles au parti ultra. Ces journaux-là même ne se gênent plus et ils avouent carrément que le parti républicain est perdu, s'il continue à être aussi mal dirigé qu'il l'est aujourd'hui. Les articles qu'ils publient sont d'une force qui nous permet d'espérer de puissants auxiliaires à l'ouverture de la session du 43e Congrès en novembre prochain. C'est une raison pour nous de persister dans notre agitation et dans notre résistance au gouvernement illégal de Kellogg, gouvernement qui ne pourra certainement pas survivre aux discussions d'un Congrès ayant le temps de se livrer sérieusement à l'examen des affaires de cet Etat.

II. De résister, par tous les moyens légaux et constitutionnels au pouvoir du peuple, actuellement au pouvoir du siége à la Cour de District des Etats-Unis, le rétablissement de Packard comme marshal des Etats-Unis, le rétablissement du col. Casey à la Douane comme collecteur du port, et ces trois hommes sont justement ceux qui ont le plus contribué à l'escobarderie électorale que le président a approuvée au grand scandale du Congrès et de tout le pays. Mais le Congrès, tout indigné qu'il est, n'en a pas moins cédé à moitié. Il n'a pas approuvé, mais il a laissé faire et sans être complice il a été coupable d'indifférence et de soumission. Il a sacrifié, pour le moment du moins, l'indépendance d'un Etat, à la crainte de déplaire au président.

Nous ne voyons pas, toutefois, que le pays en général soit bien disposé à suivre le Congrès dans cette voie dangereuse. Il est bien peu de gens qui n'aient compris, en effet, que les libertés publiques étaient menacées dans tous les Etats par cet arbitraire présidentiel, et la volonté d'un seul homme, substituée cavalièrement au verdict électoral d'un peuple, a soulevé toutes les consciences honnêtes. Cette indignation n'est fait jour dans la presse tout d'abord, et la presse ne marchande pas sa critique. Elle est vive et acérée; les derniers actes de Grant, en maintenant dans leurs places les étrangers qui ont conspiré en Louisiane la ruine de l'Etat, ont porté le dernier coup à la faveur aveugle dont le Président était naguère l'objet. Grant ne se corrige pas, dit-on; au contraire, il a marqué le début de son second terme par des mesures qu'il n'eut pas osé se permettre au début du premier. Loin de s'améliorer il se gâte, et le vote de 30 Etats qui l'ont réélu à la présidence, lui a donné une audace que sa timidité naturelle ne pouvait faire prévoir: il faut donc combattre cette audace si nous voulons conserver la liberté des Etats.

De là la réaction qui s'opère aujourd'hui contre le président Grant et aussi contre le parti républicain tout entier. Nous en voyons la preuve non seulement dans la session qui s'est ouverte déjà depuis longtemps entre Radicaux et dont le progrès n'a pas été arrêté par l'insuccès des élections dernières, mais encore dans le ton des journaux restés fidèles au parti ultra. Ces journaux-là même ne se gênent plus et ils avouent carrément que le parti républicain est perdu, s'il continue à être aussi mal dirigé qu'il l'est aujourd'hui. Les articles qu'ils publient sont d'une force qui nous permet d'espérer de puissants auxiliaires à l'ouverture de la session du 43e Congrès en novembre prochain. C'est une raison pour nous de persister dans notre agitation et dans notre résistance au gouvernement illégal de Kellogg, gouvernement qui ne pourra certainement pas survivre aux discussions d'un Congrès ayant le temps de se livrer sérieusement à l'examen des affaires de cet Etat.

III. Conformément à ce qui précède, les soussignés, membres de la Ligue conviennent:

1 De ne payer aucunes taxes d'Etat, de ville ou de paroisse, tant que ce gouvernement frauduleux sera maintenu.

2 De n'acheter à aucune vente pour taxes, et de décourager par *tous les moyens en notre pouvoir*, le paiement ou la perception des taxes par vente ou autrement.

IV. Tout résident de la Louisiane pourra devenir membre de cette ligue en signant les articles et il aura droit à sa protection.

V. Le conseil central de la Ligue aura son siége à la Nouvelle-Orléans et sera composé d'un président, de six vice-présidents, un de chaque district de la ville, d'un trésorier, d'un secrétaire, d'un secrétaire correspondant et de quinze directeurs, un de chaque ward, lesquels seront nommés par le président de ce meeting, et tous les autres conseils de paroisses arriveront de même modèle, autant que le permettront les circonstances particulières, et le nombre de sept constituera un quorum du conseil central pour la transaction des affaires.

VI. En cas de vacance dans le conseil central, elle sera remplie par les autres membres du conseil qui choisiront parmi les membres de la Ligue les remplaçants.

VII. Tout membre de la Ligue, contre lequel on tentera de percevoir une taxe par force ou par des moyens judiciaires, rapportera son cas au conseil central s'il habite la ville, ou au conseil de sa paroisse, s'il habite la campagne, lequel prendra des mesures immédiates pour le protéger.

VIII. Les conseils pourront adopter tels réglements, qu'ils jugeront convenables.

IX. Le président du conseil central désignera cinq citoyens éminents ou plus dans chaque paroisse, qui seront autorisés à servir comme membres du conseil de paroisse, jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés.

La ligue se charge de défendre tous ceux de ses membres qui auront payé leurs cotisations contre toutes poursuites et accusations pour non paiement de taxes.

ASSURANCE ET PROMPT RÉGLEMENT.—M. Frederick Haber, dont les meubles avaient beaucoup souffert par l'incendie de samedi dernier 22 mars, au coin des rues Iona et Laurel, atteste dans une note signée de lui et qu'on trouvera plus loin, que le dommage lui a été payé immédiatement par l'ASSOCIATION AMÉRICAINE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NLLE-ORLÉANS, No. 25. Sa police, N° 1007, datait du 11 mars 1873.

PERTES PAR LE FEU PROMPTEMENT PAYÉES.—On lira plus loin une note de H. Von Werthern qui certifie avec reconnaissance que le dommage causé à ses meubles par l'incendie du 22 mars, au coin des rues Iona et Laurel, a été payé sans délai par l'ASSOCIATION AMÉRICAINE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NLLE-ORLÉANS, Il se lone beaucoup des procédés de cette association et ajoute que sa police ne datait que du 10 mars 1873 et qu'il n'en avait pas encore payé la prime.

COPIE DE TABLEAUX. — Mr. W. W. Washburn, le photographe très connu, de la rue du Canal, 115, annonce que la copie des portraits à l'huile est une branche spéciale de son art et qu'il a engagé deux artistes habiles pour exécuter ces copies. Ces artistes peuvent suppléer aux couleurs qui ont pali et donner aux figures un développement plus étendu si on le désire, et cependant la ressemblance avec les originaux est fidèlement conservée. Les amateurs sont invités à aller voir la galerie de M. Washburne qui est par elle-même un établissement des plus curieux et des plus intéressants.

RÉSIDENCE D'ÉTÉ. — Nous appelons l'attention des familles désireuses d'acquérir une jolie résidence d'été sur l'annonce insérée dans nos colonnes. La propriété offerte en vente est située sur une jolie rivière et réunit tous les avantages désirables pour un séjour d'été, bains, chasse, pêche, promenade. On s'y rend par le bateau à vapeur *Comète*, de la ligne du Magasin de ce Corrigan. La maison de résidence est toute meublée et l'acquéreur pourra entrer en jouissance immédiatement. C'est une véritable occasion en égard au prix qui en est demandé.

FUSILS ANGLAIS AU PRIX COUTANT. — L'attention des chasseurs et de tous ceux qui veulent se procurer des fusils de chasse anglais, est appelée sur l'annonce que M. Charleville publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. A partir du 1er avril, M. Charleville, dont l'établissement est situé rue St-Charles 55, vendra au prix coûtant tout son stock de fusils de chasse et chargement par la culasse ou avec la baguette. Ce stock qui vient des meilleures fabriques anglaises a été choisi tout exprès pour ce marché. Le but de M. Charleville en se décidant à ce rabais est de faire place pour son grand assortiment d'articles de pêche, qu'il offrira bientôt sur ce même marché.

LE QUINA-LAROCHE est une préparation spéciale du QUINQUINA, avec laquelle on peut obtenir les résultats les plus importants.

Cet *Extrait* possède au plus haut degré les propriétés TONIQUES, STOMACHIQUES et FÉBRIFUGES du quinquina, c'est le meilleur remède connu pour combattre efficacement par excellence des affections d'estomac et des voies digestives; il stimule parfaitement contre les maladies de langueur, la débilité et l'atonie, les convalescences paresseuses, etc. Il guérit ces fièvres, quelle qu'en soit la nature, il est le meilleur spécifique [illegible] Elixir-Larroche n'est pas seulement un agent thérapeutique [illegible] c'est aussi un Liqueur stimulante et hygiénique. — Pris avant le repas il ouvre l'appétit; après, il favorise la digestion; il dissipe la migraine, les [illegible] d'estomac, le malaise, le dégoût [illegible] quand apparaît, enfin, il exerce [illegible] une action bienfaisante.

(*Journal des Hôpitaux.*)

Nous avons annoncé [illegible] a quelques [illegible] sur [illegible] Nous publions aujourd'hui [illegible] général Walker, commandant en chef de l'armée d'invasion du Nicaragua. Ils portent à croire à l'ancien, rapport qui circulait maintenant de grandes intrigues dans l'Amérique Centrale et le Mexique. Ayant nous des relations importantes avec le haut commerce et les industries les plus influentes des républiques hispano-américaines, M. Thomas croit pouvoir hâter, par sa présence sur les lieux, la réalisation des projets conçus ici et au Mexique pour rattacher plus intimement les intérêts commerciaux des deux pays. Il part donc aujourd'hui pour Vera-Cruz, et nous formons des vœux pour que les démarches qu'il va tenter chez nos voisins soient couronnées de succès.

Un dernier vient d'enlever la construction de grandes voies ferrées qui leur permettront de transporter dans les villes maritimes des masses considérables de sucres, de cafés, de laine et de métaux, qui se figureront pas jusqu'à présent dans leurs exportations. Pour nous assurer la consommation de ces [illegible] nouvelles, il nous faut des lignes [illegible] Qu'elles s'établissent, et la Nlle-Orléans deviendra le siége d'un commerce immense qu'accroîtront incessamment et que développeront les exportations de nos Etats du Nord-Ouest. Cette perspective est bien faite pour séduire les esprits aventureux qui, volontairement oublieux des misères du présent, tiennent leurs regards fixés sur l'avenir.

Personne ne saurait croire à la décadence définitive de la Nlle-Orléans. Elle redeviendra la cité prospère et opulente que nous avons connue autrefois; il suffit pour cela que nous prêtions un concours énergique à tous les projets qui auront pour but son expansion commerciale en dehors.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le programme de ce soir se composera de: *Les Domestiques*, vaudeville en 3 actes; *Un Martyr inconnu*, scène en vers, comprenant et jouée par M. Ariste; *Fais ce que dois*, épisode de la guerre franco-prussienne, par François Coppée; et *L'Homme n'est pas parfait*.

Demain, pour le bénéfice de Mlle Dewintre, le spectacle se composera de *Trente ans ou la vie d'un joueur*, d'un intermède et des *Prés Saint-Gervais*, comédie en 2 actes de V. Sardou.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de burlesque de Cavanagh a fait son début hier soir à ce théâtre, devant une salle comble. Le spectacle a été très gai et très amusant, et les acteurs ont été souvent applaudis.

La troupe de Cavanagh continuera à donner des représentations à l'Académie pendant toute la semaine.

TROUPE DE MÉNESTRELS A LA SALLE DES "ODD FELLOWS."—La troupe des ménestrels Christy, de Londres, a attiré hier soir une assez considérable à la salle des "Odd Fellows," et le public a témoigné de sa satisfaction par des applaudissements souvent répétés.

Il y aura une grande représentation en matinée, aujourd'hui, et ce soir. Nous conseillons à nos lecteurs d'aller rire un moment à la salle des "Odd Fellows."

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

La dix-neuvième assemblée annuelle de l'Association de Secours pour les Veuves et pour les Orphelins appartenant à la population juive de notre ville, a eu lieu à l'asile du *Hope* à cause du mauvais temps. 28 membres seulement étaient présents.

Le président, M. Isaac Scherk, a lu le rapport annuel de l'Association, qui dit que le "Home" est en bonne voie de succès. — Il y a eu un mouvement dans l'asile, 24 pensionnaires. — De ce nombre, il y a quarante jeunes garçons, tous de différentes âges et quatre veuves.

L'Association Juive se compose de 1400 membres, parmi lesquels nous comptons plusieurs de nos citoyens les plus éminents.

Après que les différents rapports eussent été adoptés, les officiers suivants ont été élus pour la nouvelle année qui a commencé dimanche:

Président—Isaac Scherk,

Vice-Présidents—J. K. Guthman et A. Haber,

Secrétaire—Edwin J. Kursheedt.

Trésorier—S. Katz,

Directeurs—Isaac Levy, F. Hollander, J. Simon, D. Berkson.

Un homme du nom de Corsino, Autrichien de naissance, fatigué des soucis de la vie, a voulu s'en débarrasser à tout jamais, en partant pour l'autre monde.

Il s'est donc pourvu d'une corde bien forte, l'a attachée par un bout à la colonne de son lit, et s'est préparé un bout coulant à l'autre bout.

Après avoir tout disposé avec soin pour le grand voyage, Corsino s'est passé le corde au cou, le plus délicatement du monde, et s'est élancé dans l'espace.

Heureusement, qu'en se balançant dans l'air, le pendu a renversé une chaise. Le bruit a attiré [illegible] qui [illegible] et [illegible] Corsino [illegible] Dupuy vers [illegible] Corsino [illegible] Dupuy [illegible] Corsino [illegible] Dupuy [illegible] Corsino [illegible] Dupuy